

CONFERENCE DES EVEQUES DE FRANCE

L'ESPERANCE NE DEÇOIT PAS

DECLARATION DU CONSEIL PERMANENT A L'OCCASION DE L'ANNEE ELECTORALE 2022

Introduction

1. Choisir de vivre ensemble en paix
 2. Le respect inconditionnel de toute vie humaine
 3. Promouvoir la liberté, l'égalité et la fraternité
 4. Les religions : une chance pour notre société en quête de sens
 5. Pour une écologie authentiquement intégrale
 6. La France n'est pas une île
 7. Transmettre
- Conclusion

INTRODUCTION

1. L'année 2022 sera marquée dans notre pays par les élections présidentielles et législatives. Ces échéances électorales *sont une occasion de débattre et de discerner dont les catholiques ne sauraient se désintéresser*. Le contexte actuel pose aux concitoyens que nous sommes tous des questions singulièrement graves et nombreuses : elles appellent à prendre toute notre part à la réflexion commune. L'interrogation biblique *Qu'as-tu fait de ton frère ?*, avait servi de titre au document proposé par les évêques à l'approche des élections de 2007. Cette question doit rester l'exigence principale qui déterminera nos choix électoraux.

2. C'est *avec humilité* que l'église catholique intervient dans le débat qui s'ouvre. Réunis en Assemblée plénière début novembre 2021, les évêques de France ont en effet reconnu la responsabilité institutionnelle de l'église dans les violences qu'ont subies tant de personnes victimes d'agressions sexuelles en son sein et la dimension systémique de ces abus. Notre Eglise a failli. C'est bien conscient de cette situation que le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France ose néanmoins partager la présente réflexion car Celui en qui nous croyons nous invite à lui rendre témoignage, au-delà même des fautes et des péchés que nous reconnaissons.

3. La crise du coronavirus souligne avec brutalité *les fragilités humaines et spirituelles de notre société mais aussi sa grande capacité de rebond et de créativité*. Il y a en elle beaucoup de violences latentes qui s'expriment parfois malheureusement en paroles et en actes. Le risque de fracturation de notre communauté nationale tout comme la recrudescence des tensions internationales sont réels. La période électorale constitue une occasion pour chacun d'assumer mieux ses responsabilités à l'égard de tous. Nous ne pouvons pas nous laisser enfermer dans l'amertume ou le découragement. Notre foi chrétienne nous pousse à affirmer et à reconnaître les capacités de justice et de paix présentes dans le cœur humain. Nous sommes donc constamment appelés non seulement à la vigilance éthique et sociale mais aussi à l'espérance.

I. CHOISIR DE VIVRE ENSEMBLE EN PAIX

4. La vie en société passe par *le choix de chacun de vivre en paix avec tous*. Retrouver le sens du politique, comme nous y invitons en 2016, ce n'est pas d'abord avoir des idées sur la politique mais avant tout cultiver le désir de respecter profondément et activement ceux et celles au milieu de qui nous vivons. Le défi inhérent au système démocratique consiste pour une société à choisir la direction qu'elle veut prendre en acceptant la confrontation des aspirations et des conceptions diverses de ses membres.

5. Nous appelons donc de nos vœux *un débat préélectoral qui permette une rencontre franche et respectueuse des idées et des programmes*, afin d'aboutir à une décision électorale qui pourra être accueillie par tous et porter du fruit à long terme. De ce point de vue, si la décision de voter blanc peut avoir du sens, s'abstenir de voter est un manquement à la responsabilité qui incombe à chacun à l'égard de tous : assumer cette responsabilité est un devoir qui demeure même dans des institutions toujours imparfaites et toujours perfectibles. Il n'est d'ailleurs pas illégitime de se demander si les modifications apportées à nos institutions ces dernières décennies ont vraiment favorisé une amélioration de leur fonctionnement et une participation plus effective des citoyens à la vie politique.

6. Les chrétiens savent également que la justesse éthique et la justice sociale vont de pair et qu'il n'est jamais légitime ni fécond de choisir l'une au détriment de l'autre ou d'imaginer préserver l'une en sacrifiant l'autre. Le bien commun est un tout complexe dont on ne peut se satisfaire de privilégier une dimension en négligeant les autres. Un des apports possibles des chrétiens à la réflexion commune est précisément la prise en compte attentive de « tous les hommes et de tout l'homme », de la richesse globale des personnes et de la société à préserver et à promouvoir.

- Comment nous sentons-nous personnellement responsables de la paix de notre société ?
- Comment pouvons-nous contribuer à un débat à la fois libre et respectueux ?
- Comment percevons-nous l'unité du bien commun à promouvoir ?